

Au revoir !

Vous avez entre les mains le dernier numéro du JOURNAL DU PAYS BASQUE

Depuis le 16 octobre 2001, date de son lancement, le JPB s'est attaché à informer de l'actualité du Pays Basque, en permettant à chacun de s'exprimer. En maintenant son indépendance éditoriale vis-à-vis de toutes les élites politiques et économiques existant au Pays Basque, le JPB a ouvert une voie que vous êtes des milliers à avoir accompagnée et suivie. Habituer jusqu'en 2001 à une situation de monopole d'un groupe de presse écrite qui n'a pas pour préoccupation de faire avancer le Pays Basque, l'arrivée du JPB a ouvert la porte à tous les « petits » et « sans voix », qui n'avaient jusqu'alors pas droit à la parole dans les débats locaux. Dans ses 3.128 numéros, le JPB a permis à tous ceux qui le souhaitaient de s'exprimer, par le biais de lettres ouvertes, de courriers d'opinions, de dossiers travaillés, d'analyses, de reportages, d'interviews, de brèves aussi...

La participation du JPB pour faire avancer les débats

Il est impossible de chiffrer le nombre de débats qu'a permis de relayer le JPB dans ses colonnes. Impossible également de déterminer ce que serait aujourd'hui le Pays Basque si le JPB n'avait pas été là durant ces treize dernières années, pour informer, interroger, analyser, commenter, rendre publiques des informations et enquêter... Au moment de publier ce dernier numéro, on ne peut que se rendre compte du chemin parcouru. Les différents événements relayés dans la rétrospective que nous vous proposons dans ce numéro spécial permettent de voir que le Pays Basque et ses différentes luttes avancent, et le rôle qu'a joué le JPB, avec d'autres, pour accompagner ces différents événements. Le site internet [kazeta.info](http://www.kazeta.info), <http://www.kazeta.info/> créé par le biais du JPB pour répondre à la nécessité d'informer en euskara, poursuivra le travail entrepris ces dernières années.

Évolution dans les prises de conscience

Que ce soit au niveau institutionnel, politique, social, économique, environnemental, culturel, associatif, sportif, identitaire, la présence du JPB a sans aucun doute participé à une meilleure compréhension des événements, en donnant des lectures différentes de ce qui se fait ailleurs. Il est indéniable que si les prises de conscience se sont multipliées ces dernières années au Pays Basque, le JPB n'y est pas étranger ; l'influence du quotidien a été indéniable, notamment sur des sujets complexes comme ceux de la collectivité territoriale, la résolution du conflit politique, la place de l'euskara dans la société, le fort sentiment identitaire qui s'affirme de plus en plus... Outre les pouvoirs politique, judiciaire et économique, le pouvoir des médias constitue un pilier qui pèse sur l'influence de l'ensemble des sociétés.

La présence du JPB a permis une évolution des prises de conscience sur tous les sujets qui touchent le Pays Basque, tant chez nos décideurs politiques qu'au niveau de la société en général, sans parler de notre influence au niveau du traitement de l'information chez nos confrères de la presse écrite. Par sa présence, le JPB a permis de libérer des débats trop souvent confinés dans des sphères de soi-disant « experts », qui avaient pris l'habitude de décider en petits comités, « pour le bien de tous ».

Disparition du JPB = retour en arrière ?

La difficile décision d'arrêter un tel projet signifie-t-elle comme on peut l'entendre ces derniers jours, un retour en arrière ? Va-t-on revenir à l'époque de médias qui traiteront les sujets qu'ils souhaitent, en fonction d'intérêts qui les regardent, sans donner la parole à tous les habitants de ce territoire ? Doit-on se résigner à accepter cela ? Nous sommes des milliers aujourd'hui à le redouter, et à penser que cela n'est pas possible. La décision douloureuse d'arrêter le JPB va de soi, car le modèle économique permettant la publication d'un quotidien de presse écrite en français, à l'échelle d'un territoire de 3 millions d'habitants sur tout le Pays Basque (dont une petite minorité comprend le français), nécessite des moyens financiers très importants, qui vont bien au-delà de la capacité d'un territoire comme le nôtre à le financer. Surtout en tenant compte de la crise économique générale qui est encore plus accentuée dans le domaine de la presse écrite. Si le Pays Basque n'est pas en mesure d'assumer la sortie d'un journal papier quotidien en langue française, des alternatives plus adaptées à la réalité sociale, culturelle et économique doivent être réfléchies. Il s'agit de s'adapter aux habitudes de lecture d'informations qui évoluent de jour en jour, en proposant des outils que les lecteurs accepteront de s'approprier. Il est de notre ressort à tous(tes) que la disparition du JOURNAL DU PAYS BASQUE ne représente pas un retour en arrière de 13 ans. Au regard des très nombreux témoignages de soutien et d'encouragements reçus, l'idée semble partagée de rebondir au plus vite, en se servant de expérience accumulée durant toutes ces années.

Capacité à rebondir

Pour maintenir une diversité de médias dans la presse locale et avoir un regard différent sur les événements qui nous entourent, nous ne pouvons compter que sur notre énergie et notre capacité à nous mobiliser. Il ne fait aucun doute que le Pays Basque a besoin d'outils adaptés d'informations qui sauront relayer l'ensemble des luttes et réflexions qui le composent. Ces outils nécessitent le soutien et la contribution de chacun(e). Mettre en place de nouveaux projets d'informations, qui auraient pour fonction de relayer l'actualité du Pays Basque, nécessite dès leur lancement d'avoir le soutien nécessaire à leur élaboration et leur financement. Aussi, chacun(e) doit se poser la question : « *Que puis-je faire et comment puis-je aider à la naissance ou la poursuite de tels outils pour le Pays Basque ?* ».

Donnons-nous les moyens de nos ambitions

C'est tous ensemble que nous parviendrons à rebondir à l'arrêt du JPB, en nous servant de cette expérience accumulée, afin de proposer à l'ensemble des citoyens du Pays Basque des outils d'informations en phase avec leurs habitudes de lecture, et qui leur permettront de se les approprier. L'ambition d'avancer est plus que jamais présente, il ne reste plus qu'à se donner les moyens d'y parvenir. Un grand merci à vous tous(tes) qui avez accompagné le JPB jusqu'à aujourd'hui, et un grand merci à vous tous(tes) qui accepterez, dès demain, d'accompagner la réflexion pour rebondir à l'arrêt du JPB.

À très bientôt donc...